

Aspects, temps et modes en jowulu

Hae-Kyung KIM

SIL, MALI

Le *jo* (*jowulu*) est une langue du groupe Samogo qui fait partie de la famille de la langue Mandé. La plupart des locuteurs jo se trouvent au sud-est du Mali et au sud-ouest du Burkina Faso. La latitude du pays Jo est 10 :50 – 10 :39 au Nord et sa longitude est 5 :33-5 :24 à l’Ouest. D’après l’enquête officielle du Mali et du Burkina Faso en 2001 la population est estimée entre 10.000 et 15.000 habitants. Et la construction phrastique du jo est SOV.

Nous voulons aborder ici les questions de *temps, mode, et aspect* en jo dans le cadre de la description linguistique et notamment de l’énoncé minimal à une ou deux propositions. Pour les questions du temps et de l’aspect, nous allons les traiter dans les systèmes verbaux. Cela va exclure des compléments ou des adverbes qui comprennent la valeur aspecto-temporelle, par ex. *naŋā*(*l’année dernière*), *cii*(*hier*) etc. Nous ne voulons pas expliquer tous les aspects phonologiques, pourtant, quelques descriptions phonologiques nécessaires seront données. Quelques tons grammaticaux sont marqués en raison de la confusion sémantique. Parfois la traduction littérale qui paraît agrammaticale sera mise entre parenthèses pour faciliter la compréhension.

Abréviations

ACC accompli	N neutre
B ton bas	NEG négation
COND conditionnel	PAF parfait
COR coréférentiel	PAS passé
DEF défini	POS possessif
DUR duratif	Pl pluriel
F féminin	PRES présent
Fut futur	PRO progressif

GEN	pronom génitif	PROH	prohibitif
H	ton haut	QUES	question
HAB	habituel	REF	pronom réfléchi
INA	inaccompli	S	sujet
M	masculin	Sg	singulier
MC	marque de continuité	V	verbe

1. Les aspects

Les aspects en jo sont distingués en quatre formes : inaccompli, accompli/parfait¹, habituel/duratif, progressif.

1-1. Inaccompli

L'aspect inaccompli se caractérise par *-a* /qui est suffixé au verbe. Ses réalisations de surface seront *-ra*, *-la*, *-na*, *-a* selon la règle phonologique. Il indique que l'évènement du procès n'est pas encore accompli. En général, le constituant verbal marqué par l'inaccompli se combine avec l'auxiliaire verbal du temps présent *yɔ* ou le temps passé *wuru*. Ces deux auxiliaires se trouvent juste après le constituant nominal de la fonction sujet. On rencontre aussi une autre forme de l'auxiliaire du temps présent *i*. *yɔ* et *i* peuvent se substituer sans poser aucune question syntaxique et sémantique. La forme *i* peut être éliminée.

(1) mari-ki *yɔ* ku si-*a*

femme-DEF/PRES/to/préparer-INA

La femme prépare du to.

(2) mĩn *wuru* ɲvɛn ma-*a* siira-ki ru

2^e Sg/PAS/quoi/faire-INA/matin-DEF/dans

Qu'est-ce que tu faisais dans la matinée ?

¹ Le terme « parfait » (*perfect* en anglais) est adopté à partir de Payne (1997, 239). Si l'on considère la valeur sémantique, il faudra distinguer ces deux aspects, pourtant en jo, un seul marqueur *-i* est servi à ces deux valeurs. Nous allons préciser chaque valeur dans les différents exemples.

Lorsque l'aspect inaccompli s'emploie avec le verbe transitif sans complément d'objet, la construction s'associe à la voix passive. On voit clairement que le patient prend la place de l'agent et joue le rôle du sujet :

(3) ku-ki yɔ si-a

to-DEF/PRES/préparer-INA

Le to est préparé (le to est en train de se préparer).

(4) fu-ki yɔ tã-a

maison-DEF/PRES/construire-INA

La maison est (en train d'être) construite.

1-2. Accompli / Parfait

1-2-1. L'aspect accompli est caractérisé par le suffixe /-i/ et il exprime que le contenu du procès est déjà réalisé. Sa forme de surface est -i, mais avec le verbe qui finit par une voyelle longue, on reprend cette dernière de la forme courte à la place de l'aspect accompli. D'où -a, -u, -ɛ, -ɔ se produisent. Ainsi, les trois mêmes voyelles (ou une longue voyelle plus une voyelle courte) du verbe conjugué acceptent la modification du ton de sorte qu'il reste deux voyelles (ou une voyelle longue). Mais, dans la construction négative, la marque d'accompli est omise : l'exemple (7) est la négation de la phrase (5).

(5) nīn so-i awɔ fu-ku ru cii

3^e SgF/arriver-ACC/GEN, 3^e SgF/maison-DEF/dans/hier

Elle est arrivée à sa maison hier.

(6) mari-ki kulu ʃi sòò-ɔ a ŋwunu nu

femme-DEF/calebasse/prendre/asseoir-INA/GEN, 3^e SgF/tête/sur

La femme a posé la calebasse sur sa tête.

En fait, *sòò-ɔ* prend la forme *sòó* avec changement du ton. Et *ʃi sòò-ɔ* est une série verbale qui prend une seule fois la marque d'aspect sur le deuxième verbe.

(7) *nĩn so awɔ fu-ku ru cii ki*

3° SgF/arriver/GEN, 3° SgF/maison-DEF/dans/hier/NEG

Elle n' est pas arrivée à sa maison hier.

1-2-2. Le constituant verbal qui comprend l'aspect /-i/ peut être qualifié de l'aspect parfait également. Il s'agit de la pertinence en cours du procès provoquée par la situation du verbe exprimé, comme *He has come* en anglais². Parfois il est difficile d'avoir la distinction claire et nette entre l'accompli et le parfait. Nous allons illustrer ici les phrases qui peuvent montrer cette distinction claire tout de même. Pour la négation, la marque d'aspect est omise comme on vient de le voir dans l'aspect accompli.

1-2-2-a. Dans le prédicat du sémantisme qualificatif :

L'adjectif qualificatif en jo peut avoir la dérivation verbale en suffixant l'aspect parfait :

(8) *ju-ki kulu-i*

eau-DEF/chaud-PAF

L'eau est chaude.

kulu + -i devient *kuli*. Pour dire *l'eau chaude*, c'est *ju kulu ki* (eau/chaud/DEF).

(9) *kanĩ-ŋi nóó-ɔ*

cour-DEF/sale-PAF

La cour est sale.

L'adjectif « sale » est *nóó* du ton HH. L'aspect parfait /-i/ se réalise en -ɔ après une longue voyelle -oo. Pourtant, *nóó-ɔ* se conjugue en *nóò* avec le ton HB.

² Payne, 239-240

1-2-2-b. Avec les verbes d'action :

A partir de la question (10), il est évident que la réponse (11) désigne l'aspect parfait.

Et l'effet du fait qu'elle est tombée par terre en (12) reste encore lors de l'énonciation.

(10) kuraⁱ saa-ki da

Koura/route-DEF/où

Où est la route de Koura ?

(11) abε so-i kura

2^e Pl/arriver-PAF/Koura

Vous êtes arrivés à Koura.

(12) mari-ki fèè-ε funū sū

femme-DEF/tomber-PAF/terre/sur

Elle est tombée par terre.

fèè-ε devient *fèé*.

1-2-3. La forme de l'aspect parfait est associée à la voix passive :

(13) faatō-ŋi nawulu-i

porte-DEF/ouvrir-PAF

La porte est ouverte.

(14) kiriⁱ mwɔɔna na-i ɲeni, baa-ki fáá-a

pluie/beaucoup/venir-ACC/cette année//fleuve-DEF/remplir-PAF

Cette année il a beaucoup plu, (donc) la fleuve est remplie.

nawulu-i devient *nawuli*, et *fáá-a* se réalise en *faa* avec le ton moyen.

1-2-4. Si l'aspect accompli/parfait se compose avec l'auxiliaire du temps passé *wuru*, on a la forme *-wuri*. Mais, cette forme conjuguée n'est plus l'auxiliaire, par contre elle s'emploie comme la flexion du verbe. Et on utilise sa forme raccourcie *-ri* pour la construction négative qu'on le voit dans les phrases (16) et (18).

(15) *ki na-wuri*³ *kura ɲaɲa*
 3^e Pl/venir-PAS,ACC/Koura/l'année passée
Ils étaient venus à Koura l'année dernière.

(16) *ki na-ri kura ɲaɲa ki*
 3^e Pl/venir-PAS,ACC/Koura/l'année passée/NEG
Ils n'étaient pas venus à Koura l'année dernière.

(17) *ju-ki kulu-wuri*
 eau-DEF/chaud-PAS,PAF
L'eau était chaude.

(18) *ju-ki kulu-ri ki*
 eau-DEF/chaud-PAS,PAF/NEG
L'eau n'était pas chaude.

kulu-ri se prononce en *kulu-li* car *ri* est assimilé par [l] de *kulu*.

1-3. Duratif/Habituel

L'aspect duratif/habituel */-ri/* peut être suffixé au verbe. Sa réalisation de surface est *-ri, -ni, -li* selon l'environnement phonologique. On l'utilise pour indiquer que l'action du verbe qui dure pendant un temps ou se répète habituellement. Son utilisation en jo est plus ou moins restreinte. On l'utilise dans le mode injonctif. Dans la proposition

³ - *wuri* se prononce [-wuri] lorsqu'il se trouve à la fin d'une proposition, mais [-wuru] si d'autres syntagmes se succèdent. Donc, en ex. (15), ceci est prononcé comme [-wuru].

indépendante de l'indicatif, il peut être employé avec le temps futur ou être suffixé seulement au verbe dont le rôle est le complément du verbe principal : l'exemple (23). A part ceux-ci, il ne peut pas se trouver dans la phrase indépendante. Cela veut dire qu'il se trouve à la deuxième (et la troisième ou plus encore) proposition de la phrase subordonnée ou coordonnée ou juxtaposée.

(19) jirī kuru-**ri**

arbre/couper-DUR

Coupe l'arbre !

(20) máà arajo nama-**ni** fu-ku ru sira

1^{ère} Sg,Fut/radio/écouter-DUR/maison-DEF/dans/demain

Je vais écouter la radio à la maison demain.

(21) kōⁱ sò-ó totoolī sū, nti⁴ byε k^wunu-**ni**

quelqu'un/asseoir-ACC/sac/sur//3^eSgM/natte/rouler-DUR

Quelqu'un est assis sur le sac, il roule la natte.

(22) á kiriⁱ-ŋi ji-ra na, máà tu fu-ku ru ka,

si/pluie-DEF/COND-Fut/venir// 1^{ère} SgFut/rester/maison-DEF/dans/ici//

ŋí arajo nama-**ni**

COR,1^{ère} Sg/radio/écouter-DUR

S'il pleut, je resterai à la maison ici, et j'écouterai la radio.

Tous les actions exprimées avec la marque /- **ri**/ comprennent le sens duratif, même si on n'a pas précisé ce sens dans la traduction. On substitue le pronom personnel Sujet *mín* (1^{er} Sg) à sa forme coréférentielle *ŋí*, dans la deuxième ou troisième proposition soit subordonnée, soit coordonnée, soit juxtaposée, sauf avec le mode conditionnel /hypothétique. (Nous allons aussi voir la question du pronom personnel conjugué au futur dans le paragraphe 2.1.1.)

⁴ Voir la note 8.

- (23) mĩn nĩĩ-ŋi i tirⁱ-a sinā ɲε-*ni* māzi na
 GEN,1^{ère} Sg/mère-DEF/PRES/partir-INA/maïs/écraser-HAB/machine/avec
Ma mère part pour moudre le maïs avec la machine.

Si l'on interprète cette phrase, *Ma mère va là où il y a la machine pour moudre le maïs habituellement(ou tous les jours)*. Ainsi l'action ɲε (*écraser*) a pris l'aspect habituel *-ni*.

14. Progressif

Le progressif marque un procès qui est en cours au moment de l'énonciation. Certains verbes d'action en jo peuvent se composer avec le suffixe progressif /-*raⁱ*/ (-*raⁱ*, -*laⁱ*, -*naⁱ* en surface). Il ne peut s'employer que lorsque le procès est en train de se faire aux yeux du locuteur. Sa valeur sémantique est d'une part « *être en train de* ». Et d'autre part, ceci est associé à la voix moyenne⁵ comme on le voit dans l'exemple (25).

On rencontre la variante libre qui se produit en -*εⁱ* au lieu de -*aⁱ*.

- (24) ki tirⁱ-*raⁱ* kulu wa
 3^e Pl/partir-PRO/maison/QUES
Partent-ils à la maison ? (Sont-ils en train de partir à la maison ?)

- (25) lampā-ŋi tʃu-*raⁱ*
 lampe-DEF/allumer-PRO
La lampe s'allume.

On peut comparer la phrase (25) avec « *J'allume la lampe* », exemple (26).

- (26) mĩn yɔ lampā-ŋi tʃu-a
 1^{ère} Sg/PRES/lampe-DEF/allumer-INA

⁵ Pour ce terme, voir Creissels (1991,444-445).

J'allume la lampe.

De plus, on peut comparer les trois exemples suivants : la voix moyenne, la voix active et la voix passive :

(27) faatō-ŋi nawulu-*la*ⁱ

porte-DEF/ouvrir-PRO

La porte s'ouvre.

(28) mín *yɔ* faatō-ŋi nawulu-*la*

1^{ère} Sg/PRES/porte-DEF/ouvrir-INA

J'ouvre la porte.

(29) faatō-ŋi nawulu-*i*

porte-DEF/ouvrir-PAF

La porte est ouverte.

2. Les temps

Nous pouvons parler des trois catégories du temps en jo : le *présent* qui indique le procès en cours au moment de l'énonciation, le *passé* dont le procès se situe dans l'avant du moment de l'énonciation, et le *futur* qui indique le procès situé dans l'après du moment de l'énonciation⁶. Tous ces temps sont relatifs aux différents aspects.

Le verbe d'état, *yɔ* ou *i* pour le temps présent et sa forme du passé, *wuru*⁷ pour le temps passé jouent le rôle de l'auxiliaire. Ceux-ci se combinent avec l'aspect accompli ou inaccompli dans le syntagme verbal. Nous les avons déjà examinés dans les paragraphes précédents, 1-1 et 1-2.

Pour le futur, le suffixe /-ra/ s'ajoute au syntagme nominal de la fonction sujet. Nous allons d'abord étudier la question du futur, puis plusieurs possibilités de la combinaison du temps avec les aspects seront observées.

⁶ Bole-Richard, 310.

2-1. Futur

Le temps futur se caractérise par la marque du futur */-ra/* qui se réalise en plusieurs formes de surface (*-ra, -la, -na, -a*). Il s'ajoute au syntagme nominal du sujet. Il ne s'agit donc pas de la flexion verbale. Et le verbe prend la forme infinitive sauf le cas où il accepte l'aspect duratif */-ri/*.

2-1-1. Lorsque la fonction sujet est assumée par un pronom personnel, le pronom personnel se conjugue avec le marqueur de futur, ainsi la forme du pronom conjuguée s'emploie comme un pronom personnel de futur. En fait, le principe est de suffixer */-ra/* au pronom personnel. Voici le tableau de la conjugaison des pronoms :

		<i>pronom personnel de sujet</i>	<i>pronom personnel de sujet conjugué au futur</i>
Sg	1 ^{ère}	mín	máà(=mína)
	2 ^e	mīn	maa(=mina)
	3 ^e M	wu/nti	waa(=wura)/ ntia
	3 ^e F	nīn	naa(=nina)
	3 ^e N	ŋì	ŋaa
Pl	1 ^{ère}	yi/yibɛ	yaa/yibaa
	2 ^e	a/abɛ	aa/abaa
	3 ^e M,F	ki/kibɛ	kaa/kibaa
	3 ^e N	yiri/yiribɛ	yiraa/yiribaa

⁷ *yɔ* et *wuru* sont le verbe *être* à leur origine.

nti est la forme polie de la 3^e personne masculin du singulier ⁸.

yibe, abe, kibe, yiribe sont des pronoms personnels du pluriel qu'on utilise comme le pronom emphatique ou le pronom d'exclusion.

Voici les exemples avec les pronoms conjugués au futur :

(30) *kaa* ku-ki kulu nū

3^e Pl,Fut/to-DEF/chaud/manger

Ils vont manger du to chaud.

(31) *máà* arajo nama-*ni*

1^{ère} Sg,Fut/radio/écouter-DUR

Je vais (continuer à) écouter la radio.

2-1-2. Avec le sujet assumé par le syntagme nominal sauf le pronom personnel, cet affixe se situe à la fin du syntagme nominal sujet.

(32) *kiri*ⁱ-*ŋi-a* vaana na siri

pluie-DEF-Fut/être possible/venir/demain

Peut-être il va pleuvoir demain.

(33) fu *pyiā-ŋa-na* ju

maison/petit-DEM-Fut/vendre

Cette petite maison sera vendue.

Dans le syntagme nominal sujet, l'aspect de futur /-*ra*/ se trouve après le défini *ŋi* ou le démonstratif *ŋa*.

⁸ En jo, on n'utilise pas le pronom personnel de la 3^e personne singulier pour désigner une femme ou un homme avec respect. Par contre, on utilise l'expression *n ti* « son propriétaire » pour dire « il », *n mari* « sa femme » pour dire « elle ». Mais, *n mari* et *n ti* s'emploient comme un mot.

2-1-3. Avec le verbe *na* (*venir*)

Le verbe *na* (*venir*) peut jouer le rôle de l'auxiliaire du temps futur. Pourtant le syntagme nominal sujet doit prendre la marque de futur /- *ra*/, puis on peut ajouter *na* suivi d'un verbe sans marque aspecto-temporelle :

(34) n mari ⁹-ra na maŋguru sinā-ni wu, n mari i *na* yiri ju

GEN, 3^e N/femme-FUT/venir/mangue/gros-PL/avec//GEN,3^e N/ femme/ MC/ Aux,venir/
3^e Pl,N/vendre

Elle amènera de gros mangues (elle viendra avec de gros mangues), et elle les vendra.

Le verbe *na*(*venir*) dans la première proposition est le verbe principal, par contre *na* dans la deuxième proposition joue le rôle de l'auxiliaire du syntagme verbal du temps futur. Cependant, en jo, lorsque plus de deux propositions sont juxtaposées ou coordonnées, ou subordonnée sauf la construction hypothétique/conditionnel, la marque d'aspect n'est permise que dans la première proposition. Par contre on met une marque de continuité *i*¹⁰ à la deuxième proposition et aux propositions suivies. C'est ainsi que la marque de futur devrait se trouver si la deuxième proposition de la phrase (34) était une phrase indépendante, comme on le voit dans la phrase (35) :

(35) n mari-*ra na* yiri ju

GEN,3^e N/femme-FUT/Aux,venir/3^e Pl,N/vendre

Elle les vendra.

⁹ Voir la note 8.

¹⁰ On appelle *i* comme une marque de continuité car elle donne une indice de la succession de deux propositions. Elle remplace la marque aspecto temporel de la proposition antérieure, ainsi on peut comprendre que la deuxième proposition n'est pas indépendante, par contre celle qui se succède à la première.

Observons les exemples suivants :

(36) nkēn-a ji maa

qui-FUT/se trouver/là

Qui sera là ?

(37) nkēn-a **na** n bi

qui-FUT/Aux,venir/le/parler

Qui le dira ? (Fut. lointain)

(38) nkēn-a **na na** n bi

qui-FUT/Aux,venir1/Aux,venir2/le/parler

Qui le dira ? (Fut. très lointain.)

On peut multiplier l'auxiliaire **na** jusqu'aux deux fois pour avoir le futur très lointain.

Par ailleurs, le verbe **ta** (*aller*) peut prendre exactement la même place de **na**(*venir*) du rôle de l'auxiliaire de futur. Cependant, celui-là est toujours accompagné du verbe dont le sémantisme demande toujours l'action du déplacement, comme on le voit dans les phrases suivantes. Pour acheter quelques choses en (39) et (40), pour ramasser du bois en (41), le déplacement s'exprime par le verbe **ta** qui précède les verbes de ces actions. De même, en (42), pour enseigner les enfants, elle va aller là où ils se trouvent.

(39) **maa ta** vē sa

2^e Sg,Fut/aller/quoi/acheter

Qu'est-ce que tu vas acheter ?

(40) **máà ta** wɛlafī-ŋi fa ʃien sa

1^{er} Sg,Fut/aller/légume-DEF/et/viande/acheter

Je vais acheter le légume et la viande.

(41) **máà tir**¹ juu, **ŋí** i **ta** suu nakoli

1^{ère} Sg,Fut/aller,partir/brousse//COR,1^{ère} Sg/MC/aller/bois/ramasser

Je vais aller en brousse, je vais ramasser du bois.

(42) *naa* tirⁱ li gbe, *nĩn* i *ta* tirā-ŋi-ni kalɛ

3^e Sg,F/aller, partir/Lee/chez//3^e Sg,F/MC/aller/enfant-DEF-PL/enseigner

Elle va aller chez Lee pour enseigner les enfants.

(Elle va aller chez Lee, elle va enseigner les enfants)

On peut remarquer aussi dans les exemples (41) et (42) que les pronoms personnels sujet dans la deuxième proposition ne prennent pas de marque du temps futur, mais prennent la marque de continuité *i*. C'est-à-dire que les formes du pronom sont non conjuguées même dans la structure de futur.

2-2. Combinaisons du temps (présent/passé/futur) avec les aspects (accompli ou parfait/inaccompli / habituel ou duratif) :

- **Passé lointain** : V + *wuri* (= *wuru* + *-i*)

(15) *ki na-wuri* kura paŋa

3^e Pl/venir-PAS, ACC/Koura/l'année passée

Ils étaient venus à Koura l'année dernière.

na-wuri se prononce *na-wuru*¹¹.

- **Parfait dans le passé** : V + *wuri* (= *wuru* + *-i*)

(17a) *faatō-ŋi nawulu-wuri*

porte-DEF/ouvrir-PAS,PAF

La porte était ouverte.

Cette construction est associée à la voix passive.

¹¹ Voir la note 3.

- **Parfait** : (V + /-i/)

(8) ju-ki kulu-i

eau-DEF/chaud-PAF

L'eau est chaude.

kulu-i devient *kuli*

(12) mari-ki fɛ̀ɛ̀-ε funū sū

femme-DEF/tomber-PAF/terre/sur

Elle est tombée par terre.

fɛ̀ɛ̀-ε devient *fɛ̀ɛ̀*.

- **Accompli** : qui est moins loin que le passé lointain (V + /-i/)

(43) yibε ku-ki nū kwɔ-i

1^{ère} Pl/to-DEF/manger/finir-ACC

Nous avons terminé de manger du to.

(44) cii, mín arajo nama-i

hier/1^{ère} Sg/radio/écouter-ACC

Hier, j'ai écouté la radio.

- **Passé inaccompli** : qui dure dans le passé (*wuru* V+/-a/)

(45) cii, mín *wuru* arajo nama-a

hier/1^{ère} Sg/PAS/radio/écouter-INA

Hier, j'écoutais la radio.

(46) mín *wuru* gbε-a

1^{ère} Sg/PAS/grossir-INA

Je grossissais.

- **Présent inaccompli** (yɔ/i V+/-a/)

(47) ki *yɔ* barima-*a* beli-ni fɛ

3^e Pl/PRES/causer-INA/hangar-Pl/sous

Ils causent(sont en train de causer) sous les hangars.

- **Futur** (S+/-*ra*/ V)

(32) kiriⁱ-*ɲi-a* vaana na siri

pluie-DEF-Fut/être possible/venir/demain

Peut-être il va pleuvoir demain.

(41) *máà* tirⁱ juu, *ɲí* i ta suu nakoli

1^{ère} Sg,Fut/aller,partir/brousse//COR,1^{ère} Sg/MC/aller/bois/ramasser

Je vais aller en brousse, je vais ramasser du bois.

- **Futur lointain** (S+/-*ra*/ *na* V)

(35) n mari-*ra na* yiri ju

GEN,3^e N/femme-FUT/Aux,venir/3^e Pl,N/vendre

Elle les vendra.

- **Habituel/Duratif** : (V+/-*ri*/)

(22) á kiriⁱ-*ɲi* ji-*ra na*, *máà* tu fu ku ru ka,

si/pluie-DEF/COND-Fut/venir//1^{ère} SgFut/rester/maison/DEF/dans/ici,

ɲí arajo nama-*ni*

COR,1^{ère} Sg/radio/écouter-DUR

S'il pleut, je resterai à la maison ici, et j'écouterai (je continuerai à écouter)la radio.

3. Les modes

Les modes différents décrivent l'attitude du sujet parlant envers la situation, y compris sa conviction dans la réalité ou sa vraisemblance¹². En jo, le mode d'une phrase peut se caractériser par les morphèmes ou par les verbes modaux. Selon notre observation, les modes potentiel, volitif, et déontique se déterminent par les verbes modaux. Et l'injonctif, le prohibitif, le conditionnel, et l'hypothétique s'expriment à l'aide des morphèmes de valeur modale.

3-1. Injonctif

Le mode injonctif est indiqué par le morphème zéro et la construction différenciée de celle indicative. On élimine le sujet, si l'énoncé s'adresse à la deuxième personne du singulier. S'il s'agit de la première ou la deuxième personne du pluriel, on garde le sujet. Et le morphème zéro s'applique à la phrase, autrement dit, aucune marque modale visible s'ajoute.

(48) faatō-ŋi nawulu

porte-DEF/ouvrir

Ouvre la porte.

(49) a tuu nakili

2° Pl/feu/élever

Faites le feu.

(50) ju-ku kulu

eau/DEF/chaud

Chauffe de l'eau.

3-2. Prohibitif

Le prohibitif s'exprime par la combinaison de deux mots négatifs *fa* et *ki*. On veut préciser *fa* en tant que morphème prohibitif et *ki* comme morphème négatif qu'on

¹² Payne, 244.

utilise dans le mode indicatif également. Le mot prohibitif se met devant le prédicat verbal et le mot négatif se met à la fin de la proposition. On élimine le sujet de la deuxième personne du singulier, et on garde les sujets de la première et deuxième personne du pluriel .

(51) *fa yaalī pɔ ki*

PROH/cris/sortir/NEG

Ne crie pas.

(52) a *fa yaalī pɔ ki*

2^e Pl/PROH/cris/sortir/NEG

Ne criez pas.

3-3. Conditionnel

Le conditionnel indique le procès qui se réalisera très probablement. La proposition conditionnelle se caractérise par deux morphèmes *á*(*si*) et *ji*(auxiliaire conditionnel) suivi d'un verbe. Le mot conditionnel *á*(*si*) est souvent éliminé sans aucun changement sémantique. Et l'auxiliaire *ji* peut souvent se substituer à *yaji*, ou *ya*. Il est difficile de dire sur la concordance aspecto-temporelle entre la proposition conditionnelle et celle principale. Tout de même, nous allons essayer d'en préciser certains facteurs clairs.

(53) *á faa ji pɔ-a, fu-ki ru yɔ nóó-ra*

si/vent/COND/sortir-INA//maison-DEF/dedans/PRES/sale-INA(être sale)

S'il fait du vent (si le vent sort), l'intérieur de la maison est sale.

(54) *á kiri^ĩ-ŋi ji na-a, máà ta juu ki*

si/pluie-DEF/COND/venir-INA//1^{ère} SgFut/aller/champ/NEG

S'il pleut, je ne vais pas aller au champ.

(55) *á kiri^ĩ-ŋi ji na-a, mín ta-a juu ki*

si/pluie-DEF/COND/venir-INA//1^{ère} Sg/aller-INA/champ/NEG

S'il pleut, je ne vais pas au champ. (habituellement)

La différence entre (54) et (55) est le fait habituel dans l'exemple (55). On peut observer également la différence du temps et aspect de la proposition principale : le futur en (54) et le présent inaccompli en (55).

Voyons un autres exemple (56) :

(56) á mǒn ʃuru **ya (ji)** na n tɛ, yibɛ yɔ yi māānimāāni-a
 si/GEN,1^{ère} Sg/ami/COND/(COND)/venir/1^{ère} Sg/chez//1^{ère} Pl/PRES/REF,1^{ère} Pl/se
 promener-INA
Si mon ami vient chez moi, nous nous promenons.
(Lorsque mon ami vient chez moi, nous nous promenons.)

On peut rencontrer aussi la construction conditionnelle qui comprend deux mots conditionnels successifs **ya ji**. Même si l'on met **ya** seul, aucune différence du sens se relèvera. Observons que le verbe qui vient après **ya ji** ou **ya** ne prend pas de marque d'aspect. Par contre la construction avec **ji** seul qu'on voit dans les phrases (53), (54) et (55) demande au verbe la marque d'aspect. La certitude de la réalisation du procès conditionnel en (56) est moins claire que des phrases (53), (54), et (55).

La forme conditionnelle s'emploie aussi pour la valeur temporelle comme « *lorsque* » ou « *chaque fois que* » s'il s'agit de la valeur habituelle. On a donc suggéré l'interprétation de (56) avec « *lorsque* ». La phrase (55) peut aussi être interprétée : *Lorsqu'il pleut, je ne vais pas au champ.*

Au cas où l'on veut indiquer que le procès de la conditionnelle se passera dans l'avenir, on précise le temps de futur en ajoutant l'aspect de futur à l'auxiliaire conditionnel **ji**. Cela veut dire que **ji** prend le suffixe du futur **-ra** pour avoir la forme **jira** ou la forme raccourcie **jaa**.

- (22) *á* kiri^í-*ni ji-ra* na, máà tu fu-ku ru ka,
 si/pluie-DEF/COND-Fut/venir//1^{ère} SgFut/rester/maison-DEF/dans/ici,
ni arajo nama-ni
 COR,1^{er} Sg/radio/écouter-DUR
S'il pleut, je resterai à la maison ici, et j'écouterai la radio.

3-4. Hypothétique

Une hypothèse exprime ce qui est irréel, le contraire de la réalité. Les morphèmes qu'on utilise à ce mode sont les mêmes que ceux du conditionnel : *á* et *ji*.

On met *ji* au temps passé pour avoir *ji wuru*, et le verbe qui suit prend l'aspect accompli dans le passé, *-wuri*(= /- *ri*¹³). Le verbe de la proposition principale prend la forme de futur dans le passé *wuru-ra* accompagné du verbe infinitif. *wuru-ra* peut être raccourci en *waa*.

- (57) *á* mín ti^í-*ni ji-wuru* beni-*ni* sū ki,
 si/GEN,1^{ère} Sg/père-DEF/ COND-PAS/mourir-PAS,ACC / encore/NEG//
 ki *wuru-ra* pesu sa woori mín te
 3^e Sg/PAS-FUT/vélo/acheter/donner/1^{ère} Sg/chez
Si mon père n'était pas mort encore, il m'achèterait et donnerait un vélo.

La phrase (58) exprime l'hypothèse irréaliste dans le contexte où les gens ont beau chercher de l'or dans les mines d'or, mais en vain. Dans la proposition hypothétique en (58) et (59), *ji-wuru* n'est pas suivi par le verbe d'état *yo* ou *i*.

- (58) *á* seni *ji-wuru* maa, yibe *wuru-ra* n kila.
 si/or/COND-PAS/là//1^{ère} Pl/PAS-Fut/3^e SgN/trouver
Si l'or était là, nous le trouverions.

- (59) á pesu *ji-wuru* mín gbe, mín *waa* ta mǎāni
 si/vélo/COND-PAS/1^{ère} Sg/chez//1^{ère} Sg/PAS-Fut/aller/se promener
Si j'avais un vélo(un vélo était chez moi), j'irais me promener.

3-5. Potentiel (possibilité)

Le potentiel s'exprime par le verbe modale *so* (*pouvoir*). Quoique le temps et l'aspect du verbe *so* (V₁) soient, le verbe principal (V₂) prend toujours l'aspect accompli *-i*/. On n'arrive pas à bien interpréter ce phénomène. Tout de même une hypothèse qu'on veut suggérer est que le verbe modal *so* (*pouvoir*) soit l'origine du verbe *so* (*arriver*). Si l'on l'accepte, on peut considérer le deuxième constituant verbal comme le complément de but du verbe *arriver*, et que son contenu soit accompli : c'est-à-dire que *S arrive au fait accompli du V₂*.

- (60) nín i *so-a* ŋu-ŋi ju-*i*
 3^e SgF/PRES/pouvoir-INA/huile-DEF/vendre-ACC
Elle peut vendre de l'huile.

- (61) *naa so* n bata ju-*i* ki
 3^e SgF,Fut/pouvoir/3^e SgN/tout/vendre-ACC/NEG
Elle ne pourra pas le vendre tout.

- (62) nín *so-i* ŋu-ŋi ju-*i*
 3^e SgF/pouvoir-ACC/huile-DEF/vendre-ACC
Elle a pu vendre de l'huile.

¹³ On considère cette forme *-ri*/ comme forme raccourcie de *-wuri* (accompli dans le passé). Sa réalisation sera *-ri* ou *-ni* ou *-li* d'après l'environnement phonologique.

3-6. Volitif (volonté)

La construction volitive s'établit avec le verbe modal *tɛ* (*vouloir*). Ceci est procédé par le pronom d'objet direct neutre *n* « *le* ». Puis on explique encore cet objet avec une proposition du complément. C'est comme *S le vouloir que S + V*. Puisque cette langue évite de répéter le même pronom personnel dans telle structure, on utilise dans le complément le pronom personnel coréférentiel.

(63) *nti n tɛ a ju munu*

3^e SgM/le/vouloir/COR, 3^e SgM/eau/boire

Il veut boire de l'eau.

(64) *mín wuru n tɛ ŋí u ja.*

1^{ère} Sg/PAS/le/vouloir/COR, 1^{ère} Sg/3^e SgM/voir

Je voulais le voir.

3-7. Déontique (obligation)

L'expression d'obligation se définit par le verbe modal *kakãĩ*. La forme suffixée par l'aspect accompli, *kakã-ĩ*¹⁴ ne porte aucun effet accompli. Cependant, sur le plan syntaxique, *kakã-ĩ* joue son rôle syntaxique sans problème : *kakã* est le verbe infinitif et *-ĩ* est l'aspect accompli. Cet argument peut être soutenu par le fait que l'aspect accompli tombe dans la construction négative en (66), tel est le phénomène général de la négation, aussi par la flexion *-wuri* qui est ajouté à *kakã* dans la phrase (67). En fait, la raison pour laquelle *-ĩ* est suffixé à la même place de l'accompli n'est pas justifiée sémantiquement. Mais, sans tenir compte de son sémantisme, *kakã-ĩ* réagit comme une forme accomplie.

¹⁴ L'aspect accompli *-ĩ* se réalise en *-ĩ* à cause de la voyelle finale nasale de *kakã*.

Notre hypothèse est que jowulu ait emprunté l'expression en Bambara : S + *ka kã* *ka* + V (*S doit V*). Lorsque le peuple jo emprunt un mot, ils l'adoptent à leur façon de prononcer telle qu'ils prononcent très souvent un mot avec *ĩ* final : d'où *kakã-ĩ* ait été adopté. Puisque ceci a déjà pris la forme de l'accompli d'un verbe, on considère cette forme comme un verbe accompli sans faire lien avec son sémantisme.

(65) *dã^ĩ kakã-ĩ ñì a ñii gbɛ*

enfant/devoir-ACC/ 3^e SgN/GEN,3^e Sg/mère/respecter

Enfant doit respecter sa mère.(Enfant doit qu'il respecte sa mère.)

(66) *mín kakã ñí ta sikaso ki*

1^{ère} Sg/devoir/COR,1^{ère} Sg/aller/Sikasso/ NEG

Je ne dois pas aller à Sikasso.

(67) *mari-ka kakã-wuri nĩn n ya.*

femme-DEM/devoir-PAS,ACC/3^e SgF/3^e SgN/voir

Cette femme devait le voir.

kakã-wuri se prononce *kakã-wuru* (voir l'explication faite en note 3).

Notre étude nous a permis de dégager divers morphèmes sur le temps, l'aspect et le mode. Nous avons essayé d'examiner leurs interactions et leurs dépendances.

En guise de la conclusion, les temps présent et passé sont toujours associés à l'aspect. Et le temps futur dépend du syntagme nominal sujet et il grammaticalise le pronom personnel sujet. Et l'aspect est grammaticalisé et relève principalement du système verbal. Tous les modes observés prennent les verbes modaux ou les morphèmes de la valeur modale.

Cette étude présente n'est pas exhaustive. Surtout nous n'avons pas suffisamment développé le sémantisme des marqueurs de TAM. Tel pourrait être le prochain objectif de notre recherche.

Bibliographie

Bole-Richard, Rémy. 1983. *Systématique phonologique et grammaticale d'un parler Ewe : Le Gen-Mina du sud-Togo et sud-Bénin*. Paris : l'Harmattan.

Creissels, Denis. 1991. *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble : Université Stendhal/Ellug.

De Colombel, Véronique. 1988. Mode, Temps, Aspect en Tchadique dans *Temps et aspects (Actes du Colloque CNRS, Paris, 24-26 octobre 1985)*. pp. 103-115.
Paris : PEETERS/SELAF

Diki-Kidiri, Marcel. 1988. Aspects, Modes et Temps en Sango dans *Temps et aspects (Actes du Colloque CNRS, Paris, 24-26 octobre 1985)*. pp. 118-124. Paris :
PEETERS/SELAF.

Djilla, Mama., Eenkhoorn, Bart & P. Jacqueline. 2001, *Esquisse grammaticale du Jowulu (non publié)*.

Idiatov, D. 2000. Le sémantisme des marqueurs aspecto-temporels du bambara : une tentative d'analyse dans *Mandenkan*. No. 36. pp.1-60. Paris : LLACAN

Payne, Thomas E. 1997. *Describing Morphosyntax*. Cambridge : Cambridge University Press.